



Le ministre Russe des affaires étrangères « L'utilisation du terrorisme par les Etats-Unis et le Royaume-Uni à des fins géopolitiques est inacceptable »



Le président syrien Assad quitte Damas. Le ministre russe des Affaires étrangères : « L'utilisation du terrorisme par les États-Unis et le Royaume-Uni à des fins géopolitiques est inacceptable »

Plus tôt, la chaîne de télévision Al Jazeera avait rapporté que des militants étaient entrés à Damas, tandis que la chaîne de télévision Al Hadath avait affirmé que la capitale syrienne était tombée sous le contrôle de groupes militants.

Le Premier ministre syrien Mohamed Ghazi al-Khalali a déclaré qu'il s'adressait à « tous les Syriens qui se soucient de ce pays pour préserver ses institutions », dans une vidéo publiée après que les insurgés ont pris le contrôle de la capitale Damas.

« Je suis chez moi, je ne l'ai pas quitté parce que j'appartiens à ce pays et je ne connais aucun autre pays. C'est ma patrie. En ces heures où les gens sont inquiets et ont peur (...) je suis pour les institutions de l'État, qui ne sont pas ma propriété ni celle de qui que ce soit d'autre, mais appartiennent à chaque citoyen syrien. Nous tendons la main à tous les Syriens qui se soucient de ce pays pour préserver ses institutions », a-t-il déclaré.

Quelques heures plus tard, il a cependant été capturé et arrêté par les djihadistes d'Al-Qaïda.



Le chef du groupe rebelle syrien Hayat Tahrir al-Sham, Abou Mohammed al-Jolani, a ordonné aux forces armées de ne pas s'approcher des institutions officielles de Damas, affirmant qu'elles resteraient sous la supervision du Premier ministre jusqu'à ce qu'elles soient « officiellement » remises.

« Il est strictement interdit à toutes les forces militaires de la ville de Damas de s'approcher des institutions publiques, qui resteront sous la supervision de l'ancien Premier ministre jusqu'à leur remise officielle », a déclaré Jolani dans un communiqué sur Telegram, utilisant son vrai nom Ahmed al-Sharaa au lieu de son nom de guerre et ajoutant : « Il est interdit de tirer en l'air. »

L'Irak a accueilli plus de 1.000 soldats de l'armée syrienne qui ont traversé le poste frontière d'Al-Qa'im vers la province d'Anbar, dans la partie occidentale de la république, a rapporté l' [agence de presse irakienne](#) citant une source au sein des services de sécurité.

Selon lui, « les soldats ont été accueillis et ont reçu l'aide nécessaire ».

Lavrov : « L'utilisation du terrorisme à des fins géopolitiques est inacceptable »

L'utilisation de terroristes pour atteindre des objectifs géopolitiques, comme c'est le cas actuellement avec le groupe Hayat Tahrir al-Sham en Syrie, est inacceptable, a déclaré le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov.

« Nous sommes absolument convaincus de l'inadmissibilité d'utiliser des terroristes comme Hayat Tahrir al-Sham pour atteindre des objectifs géopolitiques, comme cela se fait actuellement en orchestrant l'offensive dans la zone de désescalade d'Idlib », a déclaré dimanche M. Lavrov, après avoir rencontré les ministres des Affaires étrangères iranien et turc au Qatar.

Les ministres des Affaires étrangères de Turquie, d'Iran et de Russie se sont rencontrés samedi à Doha pour discuter de l'avancée fulgurante des rebelles en Syrie.

Le groupe militant [Hayat Tahrir-al-Sham \(HTS\)](#) , une branche du Front al-Nosra, et ses alliés ont lancé une offensive surprise contre les forces gouvernementales syriennes la semaine dernière, capturant de vastes pans de territoire, notamment des quartiers d'Alep et de la ville de Hama. L'armée syrienne a redéployé ses forces dans les régions menacées, avec le soutien de l'aviation russe.

Plus tôt cette semaine, Lavrov a suggéré que l' [offensive HTS pourrait être soutenue par les États-Unis et le Royaume-Uni](#), soulignant que Moscou travaillait [avec la Turquie](#) et l'Iran pour stabiliser la situation.

Le président Bachar al-Assad a promis « d'éliminer les terroristes » qui ont attaqué le pays et de punir leurs « sponsors et partisans », alors que les médias rapportent que les militants ont reçu une formation des services de renseignement militaire ukrainiens.

Les médias syriens ont affirmé que les forces gouvernementales ont réussi à neutraliser [un total de 2 500 terroristes](#) , avec l'aide du soutien aérien russe.

L'armée syrienne a annoncé que les troupes soutenues par l'État opérant dans les régions de Deraa et de Suwayda, dans le sud du pays, ont été redéployées et ont « établi un cordon défensif solide et cohérent » pour repousser les attaques terroristes aux points de contrôle. L'armée a décrit ces raids comme des tentatives de détourner l'attention de Damas de Homs et Hama.

Le gouvernement est empêtré dans plusieurs conflits localisés depuis 2011, lorsque divers groupes anti-gouvernementaux ont tenté pour la première fois de renverser Assad. **Les forces djihadistes, en particulier celles qui bénéficient d'une assistance militaire de**



SHIVAYA INFO



l'étranger, sont devenues des acteurs dominants au sein de l'opposition et ont depuis été qualifiées de [« rebelles modérés » par les États-Unis et d'autres pays occidentaux](#) .

En 2015, la Russie est intervenue dans les hostilités à la demande de Damas et a aidé les forces d'Assad à reprendre le contrôle de la majeure partie du pays.

La Turquie, l'Iran et la Russie ont signé un accord en 2017 [pour soutenir l'intégrité territoriale de la Syrie](#) et mettre fin à une guerre déclenchée par des rebelles anti-gouvernementaux.

Initialement publié par [RT \(anciennement Russia Today\)](#)

CNN interviewe le chef du groupe djihadiste HTS en Syrie, qui était auparavant lié à Al-Qaïda et à l'État islamique

CNN a publié une interview avec un terroriste islamiste militant recherché par les États-Unis et chef du groupe djihadiste Hayat Tahrir-al-Sham (HTS) – pour discuter, entre autres, de sa « *transformation* » de chef d'Al-Qaïda en « *rebelle modéré* ».

L'interview d'Abu Mohammed al-Julani intervient au milieu d'une attaque surprise lancée en Syrie par HTS qui les a vu, avec d'autres brigades militantes, prendre le contrôle des villes d'Alep et de Hama.

Alors que CNN a qualifié al-Julani de « chef rebelle », les États-Unis, la Russie, la Syrie, l'Iran, l'ONU et la majeure partie de la communauté internationale l'ont désigné, lui et son organisation, comme un groupe terroriste.

Il était auparavant l'un des dirigeants d'Al-Qaïda et du Front Al-Nosra, affilié à l'EI, tous deux accusés de multiples crimes de guerre, notamment de massacres de centaines de civils et d'enlèvements. En 2013, les États-Unis ont inscrit Al-Julani sur la liste des « *terroristes internationaux spécialement désignés* » et ont annoncé plus tard qu'une prime de 10 millions de dollars serait offerte pour sa capture.

Le chef du groupe militant du Hezbollah basé au Liban, Naim Qassem, a également affirmé que la récente agression en Syrie avait été « sponsorisée par l'Amérique et Israël », affirmant que Washington essayait de « [créer le chaos en Syrie](#) ».

Il a promis que son groupe aiderait le gouvernement syrien à combattre les djihadistes du HTS et a appelé les autres pays arabes à soutenir Damas dans la bataille.

Publié à l'origine par [RT \(anciennement Russia Today\)](#)

<https://www.vtforeignpolicy.com/2024/12/russian-foreign-minister-us-uk-using-terrorism-for-geopolitical-goals-unacceptable/>